

## Atelier Internet – novembre 2019 : Et si la **Léthargie** était un pays, comment la visiteriez-vous ?

### Voyages en **Léthargie** et autres lieux

— Je serai Franc avec toi, mon fils. Nous sommes déjà au VII<sup>e</sup> siècle de notre ère. Tu n'as qu'à écouter la radio, lire les journaux. Vois ce qui se passe dans le Royaume d'Arabie. Le calife Ali, gendre de Mahomet, vient d'être assassiné. Tu sais bien, l'époux de Fatima s'est fait descendre à Kûfa. Moi, avec le tel-é fona-Rab, j'ai plus rapidement les infos. Rappelle-toi, le petit-fils de Dagobert I<sup>er</sup> mort en janvier 639, Dagobert II, qui ne régna que trois ans, de 676 à 679 : il fut lui aussi assassiné et l'on ne parlait pas encore des Tal Ibans. Alors la Neustrie et l'Austrasie n'avaient pas encore été réunies. Ce fut l'œuvre de Pépin de Herstal vers 679. Tout cela, mon fils, pour te parler de la Léthargie.



Pépin de Herstal, qui empruntait déjà les routes nationales et bien que battu à Laon et à Namur, finit par écraser la Neustrie à Tertry. Je n'irai pas jusqu'à dire que la Léthargie fut la réunion de l'Austrasie et de la Neustrie, mais... et c'est là où je veux en venir, il y eut la lignée des « rois fainéants ». Donc, tu comprends bien que la Léthargie aurait pu revenir aux « rois fainéants ».

Le fils bailla un grand coup en signe d'acquiescement.

\*\*\*\*

Pour qui saisit ce discours, rien n'est plus simple que ce VII<sup>e</sup> siècle. Quelque quinze siècles plus tard, nous sommes trop agités pour revenir sereinement sur ces points.

— Ainsi, vous désirez que je vous décrive la Léthargie de ce moment de l'Histoire. D'abord, ne pas confondre avec la Lotharingie ni autres lieux historiques. Mais vous, vous êtes trop érudits pour tomber dans les pauvres petits pièges que je vous tends. Honte à moi ! Je confonds léthargie et fainéantise. À vrai dire et aux dires des historiens patentés, ils ne l'étaient pas plus que leurs contemporains et leurs successeurs à ce niveau de paresse.

Dans les années 751, le maire du palais, Pépin le Bref, fils de Charles Martel, décide de faire coïncider le droit et le fait en se faisant élire roi par l'assemblée des Francs. C'est quand même Ernest Lavisser qui nous a f... dedans en représentant à nous, gosses de huit, neuf et dix ans, ces personnages se faisant traîner sur des chariots tirés par des bœufs. Était-ce notre faute si l'ère des automobiles rutilantes et à pétrole (je ne cite aucune marque) n'avait pas encore commencé son règne fou ? Les moteurs à crottin et à bouses étaient bien moins polluants que ces marmites à fuel et à essence. Ils n'avaient cependant qu'une seule vitesse à proposer !



Donc, on cheminait en Lotharingie, en Neustrie, en Austrasie, aux pas lents et comptés de puissants ruminants. Pépin, Carloman, lorsqu'ils allaient s'entretenir avec l'évêque Boniface de Mayence, traversant la Neustrie et l'Austrasie, ne pouvaient circuler qu'au pas des ruminants, les projets d'autoroute étant loin d'être à l'ordre du jour.

Bon, vous posez une question bien délicate. Comment visiterai-je la Léthargie ? Si vous étiez un tant soit peu au courant, vous sauriez qu'à cette époque on éditait des guides en pierre de



taille, mais j'avoue qu'ils étaient assez lourds à manipuler. Et pourquoi, ici, poser une telle question alors que Leurs Altesses dormaient tout au long du voyage ? Elles s'arrêtaient de temps à autre pour des besoins naturels et... pour boire un bon coup d'hydromel dans des hanaps. N'étant pas spécialement agrégé d'histoire, je m'arrête là de peur de quelque grossière erreur !

Michel Pouillaude

**À propos de ce texte, les ateliécourriéristes ont dit :**

- De l'humour dans ton texte et ça fait du bien. Où sont le réel et le fruit de ton imagination ? Un cours d'histoire ou/et de la fantaisie avec ou sans *tel-é fona-Rab* chez les *Tal Ibans*. Mais tu caches bien les connaissances que tu possèdes en histoire qui te passionne car comment écrire un tel texte sans cela ?
- Un petit voyage historique peu banal. J'ai découvert ce qu'était la Neustrie à une époque bien lointaine, et ce grâce à toi et à Wikipedia. Merci Michel.
- Ça démarre très bien, ce texte, ça pétille d'humour et l'on imagine très vite qu'il s'agit d'une uchronie ou une dystopie, bref, d'une planète Terre où les événements historiques ne se sont pas produits comme on nous les enseigne. Qui plus est, l'idée d'un dialogue entre un père et un fils ancrerait bien cette incursion en Léthargie, même si, très vite, on comprend que le narrateur, à la première personne du singulier, monopolise la parole, au grand dam de son rejeun, auditeur un tantinet lassé...
- Texte historique que j'ai aimé pour cette jolie trouvaille pour ce rapprochement entre les rois fainéants et la Léthargie. Je n'ai pas vérifié les dates qui jalonnent ton texte mais cela me semble très cohérent. Même si tu n'es pas un professeur agrégé d'histoire, j'ai lu avec beaucoup d'attention cette leçon.
- Texte très intéressant pour les férus d'Histoire (que je ne suis pas !). Tu nous emmènes à l'époque des rois fainéants, quoi de plus naturel et évident pour illustrer la léthargie ? Merci de nous avoir rafraîchi la mémoire et d'avoir fait un bond en arrière de plusieurs centaines d'années.
- Tu as fait le choix d'un récit historique, adressé par un père à son fils pour illustrer le thème de la léthargie et tu es conduit à égrener de nombreuses références qui maintiennent le cap de lecture un peu plus difficilement. C'est original cependant, et j'ai souri à l'évocation des « moteurs à crottins et à bouses ».
- Merci pour ces riches références historiques et les notes d'humour. J'ai tout de même un peu de mal à voir la léthargie si ce n'est dans les longs voyages au rythme des animaux.
- Te voilà devenu historien pour nous balader chez nos ancêtres les Francs. C'est une manière originale de traiter le thème de la léthargie, mais comme tu le dis toi-même, ces rois n'étaient pas si paresseux. Ils vivaient au rythme lent du pas de leurs bêtes, un rythme simple que nous avons oublié depuis longtemps. Merci pour cette balade tranquille et pleine d'humour.
- Un texte amusant, qui joue avec l'histoire de France. Évidemment, le mot léthargie pouvait t'entraîner vers le cliché des rois fainéants ! Il ne faut évidemment pas tout prendre à la lettre, mais on sent que tu t'es bien amusé avec ce dialogue entre un père et un fils qui ne semble guère passionné par les développements historiques de son paternel !